

L'histoire de l'art en bref

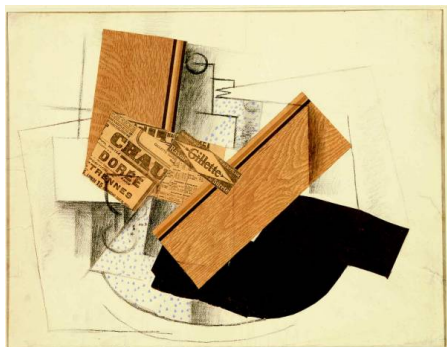
Georges Braque et les papiers collés

L'intégration de l'écriture à l'œuvre peinte est une pratique artistique de longue date. Les racines communes du dessin et de l'écriture ont probablement inspiré l'introduction de la typographie dans les toiles cubistes. Cherchant à représenter un sujet simultanément sous plusieurs angles, le cubisme divisait l'objet en plans séparés et en formes géométriques jusqu'à ce qu'il soit à peine reconnaissable, au risque d'entraîner la disparition totale du sujet figuratif. L'introduction de l'écriture, parfois imprimée, parfois peinte, représentait pour certains artistes une manière de réintégrer l'objet dans une œuvre abstraite.

Georges Braque (1882 -1963), l'un des fondateurs de ce mouvement avec Pablo Picasso (1881-1973), déplorait que ses tableaux soient devenus trop abstraits et choisit de renouer avec le réalisme en intégrant directement à ses toiles de nouvelles références. Sa première innovation fut d'introduire dans *Le Portugais* (1911) des lettres et des chiffres d'imprimerie peints au pochoir, technique également utilisée dans *Hommage à Bach* (1912).

En 1912, Braque se livre ensuite à l'imitation de matières, ayant remarqué dans la vitrine d'un marchand de papier peint un rouleau de papier imitant le bois de chêne. Il en insère un fragment dans *Comptoir et Verre* (1912). *Violon et pipe, le quotidien* (1913) et *La Clarinette* (1913) s'inspirent de la même technique, l'artiste intégrant en plus des journaux, des affiches et des emballages par-dessus lesquels il dessine au fusain ou à la gouache. Au même moment, Picasso incorpore un morceau de toile cirée dans *Nature morte à la chaise cannée* (1912). Cette nouvelle technique est appelée *papier collé*. Malgré la superposition que cette technique implique, il est question de travail en aplat plutôt que de volume, de sorte que le procédé demeure associé à la peinture.

Les œuvres réalisées à partir de papiers collés donnent une nouvelle lecture aux matériaux utilisés puisqu'elles remettent en question la notion du vrai et du faux en art au profit d'une réinterprétation du sens. A contrario, l'écrit, avec ses signes et ses symboles familiers, apporte de nouvelles pistes d'interprétation. À travers les papiers collés, l'artiste démonte et remonte le monde, tout en rapprochant la peinture, la littérature et le bas-relief, faisant appel aussi bien au toucher qu'à la vue. Aujourd'hui, l'histoire de l'art reconnaît l'apport du cubisme dans la remise en question de la représentation du réel, de la perspective et de la composition de l'image. Son influence a continué à se faire sentir tout au long du 20^e siècle et a ouvert la voie à l'incorporation de bien d'autres matériaux, encourageant encore et toujours l'exploration des limites et possibilités des arts visuels.



Georges Braque, *Nature morte sur une table*, fusain, papiers collés sur papier, 48 x 62 cm, 1914
Musée National d'Art Moderne. Centre Georges Pompidou